

Ethnicité et 'race': concepts, classifications, usages scientifiques et politiques

L'immigration et la conjoncture 'politico-économique' aux Etats-Unis

Conférence de James Hollifield (Southern Methodist University, USA)

Vendredi 15 janvier 2010, de 14h à 16h, Salle Sauvy, INED

Avec le retrait progressif du système de quota par origines nationales dans les années 1950 et sa suppression en 1965, la politique d'immigration états-unienne s'est fortement libéralisée et intensifiée. Cette libéralisation s'est renforcée avec le vote de la loi sur la réforme et le contrôle de l'immigration (Immigration Reform and Control Act : IRCA) en 1986 et la loi sur l'immigration de 1990, qui ont toutes deux ouvert encore plus la porte à l'immigration. Mais rapidement après le vote de la loi de 1990, le contexte politique et économique a connu un changement important, annonçant une nouvelle ère de restrictionnisme. Quels facteurs ont assuré la longue période d'expansion de la politique d'immigration et de l'asile aux Etats-Unis ? Et comment expliquer l'émergence de politiques restrictives, que ce soit dans les domaines de l'immigration légale ou illégale, dans les années 1990 et 2000 ?

Une explication réside dans les liens entre l'immigration, les cycles économiques et les performances des marches du travail dans les pays de départ et d'arrivée. Nous avons pu démontrer que les forces macroéconomiques (push-pull) rendent compte de certaines des variations dans l'intensité des flux d'immigration dans la période antérieure à 1945. Depuis la fin des années 1950, on assiste cependant à une augmentation des effets des politiques sur les flux. Nous avançons que ces effets croissants et la rupture du cycle économique sont associés dans l'émergence des politiques fondées sur des droits (rights-based politics).

Discutant: Patrick Weil (Centre Malher, Paris I)

James F. Hollifield is the Ora Nixon Arnold Professor of International Political Economy and Director of the John Goodwin Tower Center for Political Studies at Southern Methodist University, and a member of the Council on Foreign Relations. In addition to SMU, he has held faculty and research appointments at Duke, Brandeis, Harvard, and MIT. His books include Searching for the New France (Routledge, 1990) with George Ross, Immigrants, Markets, and States (Harvard UP, 1992); Controlling Immigration (Stanford UP, 1994, 2004) with Wayne Cornelius and Philip Martin; L'immigration et l'Etat-Nation (L'Harmattan, 1997); Pathways to Democracy (Routledge, 1999) with Calvin Jillson; Migration Theory: Talking Across Disciplines (Routledge, 2000, 2006) with Caroline Brettell; Herausforderung Migration—Perspektiven der vergleichenden Politikwissenschaft (Berlin: Lit verlag, 2006) with Sigrid Baringhorst and Uwe Hunger; Migration, Trade and Development (Dallas: Federal Reserve Bank of Dallas, 2007) with Pia Orrenius and Thomas Osang; and Beyond Exceptionalism: Immigration and Integration in Germany and the United Stat es (London: Palgrave, forthcoming) with Barbara Schmitter Heisler and Dietrich Thränhardt. His current book projects include The Emerging Migration State, a study of how states shape and control international migration for strategic gains, and a textbook on International Political Economy: History, Theory and Policy with Thomas Osang (both forthcoming with Cambridge University Press).

Conférence en Français